

# LA SILVER ECONOMIE : un développement fortement probable à condition de contourner certaines difficultés !

Avec le vieillissement de la population, la dépendance des personnes âgées devient de plus en plus un enjeu de société majeur. Une des solutions pour soutenir ces personnes dépendantes peut être la silver économie. La silver économie est une filière qu'il s'agit d'organiser et de structurer en France, en regroupant toutes les entreprises agissant pour et/ou avec les personnes âgées/en situation de handicap/dépendantes. En avril dernier, Arnaud Montebourg, Ministre du redressement productif, et Michèle Delaunay, Ministre déléguée chargée des personnes âgées et de l'autonomie, ont lancé la filière de la silver économie et annoncé la constitution d'un comité de filière, qui aura pour objectif d'aider au développement du secteur. Beaucoup d'entreprises vont s'offrir de nouvelles opportunités de marché avec le développement de cette économie. Pour aider au développement,

le concept de Silver Valley a été créé en Juillet dernier. Ce nouveau pôle industriel et scientifique vise à rassembler l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur de l'autonomie du Sud-est parisien. Les Français sont également convaincus de l'intérêt de cette nouvelle économie, d'après le Baromètre Dépendance 2013 réalisé par l'OCIRP, 83,1% d'entre eux trouvent le développement de cette économie très ou assez important. Les Français, l'Etat, les entreprises semblent convaincus par l'utilité du lancement de cette économie, mais pour avoir une vision complète, à 360 degrés, nous avons décidé d'interroger des experts de différents horizons : économistes, gérontologues, professeurs de médecine, associations ou entreprises en rapport avec l'activité, membres d'organismes publiques, de fédérations... Au total, 16 interviews ont été réalisées dont nous allons détailler les grandes lignes.



**1 • Silver économie : un certain retard à combler, il faut aller plus vite !**

solutions sont encore loin d'être parfaites et qu'elles nécessiteront des ajustements dans le futur » nous explique une Directrice Business d'une grande entreprise.



Avec l'évolution démographique que nous allons connaître dans les prochaines années, et l'augmentation significative du nombre de personnes âgées, il fallait agir pour les personnes dépendantes. D'ici 2050, la part des 75 ans et plus dans la population française pourrait doubler passant de 8% à plus de 15%. Le lancement de la filière silver économie proposée par le gouvernement en avril 2013 semble être une solution.

**Mais aurions-nous pu nous y prendre quelques années auparavant et travailler sur cette nouvelle économie plus tôt ?**

En effet, nous connaissons les évolutions démographiques depuis un certain nombre d'années, et la France a mis un certain temps à réagir à ce problème de société en proposant récemment des solutions possibles comme la silver économie. Comme nous l'explique un expert des gérontechnologies et de la perte d'autonomie : « **La silver économie est nécessaire mais cela se fait un peu tard. Le chantier de son financement aurait dû être lancé il y a 10 ou 15 ans** ».

Nous constatons donc un retard évident, mais ce n'est pas pour cela que nous devons renoncer, au contraire nous devons aller plus vite comme nous le précise le Directeur Général d'une grande entreprise concernée : « **On n'est pas en avance mais mieux vaut tard que jamais. Et si rien n'est fait ça ne bougera pas non plus. Donc ce n'est pas parce qu'on est en retard qu'il ne faut rien faire. Au contraire il faut aller plus vite** ».

La société française ne peut plus reculer et doit développer la silver économie, enjeu de société majeur. « **Mieux vaut s'en préoccuper maintenant que tout remettre à plus tard et ce même si les**

La France en terme de développement des technologies pour les personnes âgées ou en perte d'autonomie possède un grand retard sur ses voisins européens. La France est très en retard en matière d'équipements liés à la dépendance des personnes âgées. Un des seuls domaines où la technologie a su plus ou moins trouver sa place, concerne la téléassistance. Cependant, les Français sont à peine 400 000 à en bénéficier alors qu'Outre-Manche, près de deux millions de Britanniques en profitent déjà. Comme nous l'explique un économiste : « **Par exemple en matière de téléassistance, on est nettement en dessous en termes de couverture des foyers de ce qui se fait dans d'autres pays européens. Elle est très bien acceptée dans des pays comme l'Angleterre, la Suède et certains pays d'Europe du Sud. Elle reste toutefois plutôt mal acceptée chez nous** ».

Selon un rapport remis aux Ministres Cécile Duflot et Michèle Delaunay, la France est en retard sur ses voisins européens en terme d'adaptation du logement au vieillissement avec 6% du parc adapté aux plus de 65 ans loin derrière l'Allemagne (8%), le Danemark (12%), ou les Pays-Bas (16%). Le président François Hollande s'est d'ailleurs engagé à ce que 80.000 logements soient adaptés aux contraintes du grand âge d'ici la fin du quinquennat.

Le problème du vieillissement de la population a été trop longtemps négligé par les pouvoirs publics, mais il semble qu'enfin une prise de conscience soit présente. Il faut donc agir et développer au plus vite la silver économie afin de rattraper le retard, avant qu'il ne soit trop tard !

## 2 • Silver économie : ne parlons plus de maintien, mais de soutien à domicile !

Lorsqu'une personne se trouve en situation de perte d'autonomie, le maintien à domicile semble être l'une des priorités. Comme nous le montre le Baromètre Dépendance 2013 réalisé par l'OCIRP, 80,7% des Français interrogés plébiscitent le maintien à domicile comme solution privilégiée pour aider une personne dépendante.

Par ailleurs, d'un point de vue sémantique, les experts interrogés préfèrent cependant parler de « **soutien à domicile** » que de maintien à domicile, comme nous l'explique un membre d'un organisme

adaptés à une personne âgée en perte d'autonomie, ce qui est encore loin d'être le cas en France comme nous l'explique un professeur en médecine : « **Autre élément : pour vieillir chez soi il faut un logement qui soit susceptible d'adaptation. Ce qui est encore loin d'être le cas en France** ». Mais si l'aspect technologique est important, cela ne remplace pas le facteur humain. L'avantage pour la personne dépendante de rester chez soi est d'être entourée des siens et de bénéficier de plus de soutien moral par rapport à une personne placée en établissement où les heures de visites sont fortement réglementées.

La silver économie par le biais des nouvelles technologies doit permettre l'adaptation du logement et donc favoriser le soutien à domicile. Mais ce n'est pas suffisant. En effet, une personne dépendante



public : « **Je préfère le terme de soutien que de maintien. L'idée c'est de continuer à aider la personne à sortir de chez elle et continuer à maintenir du lien social** ».

La silver économie doit permettre de privilégier le soutien à domicile qui est l'un de ses objectifs principaux. En effet, il faut limiter le plus possible les séjours en EHPAD ou à l'hôpital.

Le soutien à domicile est à privilégier pour plusieurs raisons. Tout d'abord il est moins coûteux qu'un séjour en EHPAD. Mais surtout c'est un souhait des personnes dépendantes de rester chez eux. Les personnes âgées préfèrent rester dans leur environnement qu'ils ont toujours connu, entourées de leurs proches. Elles ne veulent pas être coupées de leur environnement familial comme l'explique un DG d'une grande entreprise : « **C'est le souhait de la grande majorité des personnes âgées que de rester chez eux. D'un point de vue sociétal, recourir à cette solution est moins coûteux que des hébergements en établissements spécialisés** ».

Mais pour que ce soutien à domicile soit possible, il faut aménager les logements pour qu'ils soient

qui vit à son domicile a besoin d'un certain nombre de services : médicaux, sociaux... Ces services sont généralement du domaine des services à la personne. Mais souvent il faut multiplier les organismes pour bénéficier de ces services ce qui complique leur utilisation. Comme le présente un membre d'un organisme public : « **Oui les personnes âgées veulent rester à domicile mais il y a des ruptures car les offres qui leur sont proposées sont cloisonnées. On a besoin d'une infirmière pour les soins, d'une auxiliaire de vie pour la toilette et également d'un portage des repas. La gestion de ces services dépend d'organismes différents. Il faut donc pouvoir assembler tout cela pour les rendre plus facilement utilisables. C'est l'un des buts de la silver économie** ».

La silver économie a donc pour objectif principal de favoriser le soutien à domicile. Cela passera par une adaptation du logement au degré de dépendance de la personne et une offre en produits et services bien structurée et adaptable à la personne dépendante. La silver économie devrait donc contribuer à améliorer la situation constatée sur tous ces points.

## 3 • Silver économie : un développement progressif qui doit être porté par l'Etat et le secteur privé

L'ensemble des experts interrogés sont d'accord avec le fait que la silver économie va se développer dans les prochaines années. Tout d'abord, parce que la réalité démographique est telle, que le vieillissement de la population va augmenter cette nécessité de développement.

Mais cet essor de la silver économie ne se fera pas du jour au lendemain.

Cela va prendre du temps comme l'explique un membre d'un organisme public : « **L'erreur que l'on fait souvent en la matière c'est une erreur de vitesse. Les gens font des projections qui ne sont pas fausses en soi mais la réalité va toujours moins vite. Les gens s'impatientent parce qu'ils ne voient pas les changements arriver. Or si l'on regarde attentivement à quelques années d'intervalle dans le rétroviseur, on se rend compte que les changements ont bien eu lieu. Le processus d'amorçage de la silver économie va être relativement lent et s'étalera sur plusieurs dizaines d'années** ».

Mais pour que ce développement se fasse il faut deux éléments indispensables : que ce projet soit porté par l'Etat et les pouvoirs publics et l'investissement du secteur privé. L'Etat doit porter ce projet sur le long terme comme il a commencé à le faire avec la création de la filière et la signature du comité de filière.

« **Cela ne peut pas être un phénomène de mode, les enjeux démographiques et les besoins sont bien présents, on ne peut plus reculer** ». Il ne faut pas seulement parler de la silver économie, il faut y investir des moyens comme le précise un économiste : « **Cela va dépendre essentiellement des pouvoirs publics. Si l'on ne met pas les moyens nécessaires au service de la filière, ça peut retomber et susciter des déceptions. Il ne suffit pas de seulement parler de la filière, il faut véritablement faire de la pédagogie en la matière pour vaincre les réticences des gens à utiliser la technologie** ».

Mais l'Etat ne peut pas tout faire tout seul, le secteur privé doit aussi agir. Pour cela, il faut que les entreprises y voient un intérêt économique, c'est-à-dire que ce nouveau marché puisse être rentable, qu'il crée des emplois et de la croissance.

Les entreprises ne s'investiront pas sur ce marché si elles ne peuvent en dégager des profits. « **C'est le sens stratégique du lancement de la filière : ouvrir les marchés. Il s'agit alors de donner aux entreprises un horizon économique permettant d'investir dans ces marchés avec un retour estimé suffisant sur investissement et réduisant les risques perçus sur des marchés d'une grande complexité** » nous explique un expert des gérontechnologies et de la perte d'autonomie.

## 4 • Silver économie : La nécessité d'industrialiser le secteur

Même si nous ne pouvons pas limiter la silver économie au développement des nouvelles technologies, elles représentent une partie importante de cette nouvelle économie. Mais le problème est que ces technologies ne sont pas encore fortement diffusées, elles sont donc assez rares, coûtent cher, ce qui représente un frein pour développer l'équipement des personnes dépendantes.

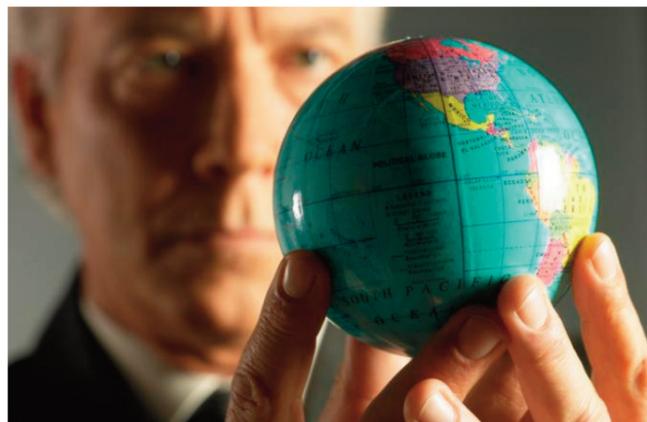
Il faut donc industrialiser le secteur, en diffusant et distribuant massivement ces technologies, ce qui aura pour effet de réduire les coûts. L'objectif est de répondre à un besoin, pas de créer des technologies pour créer des technologies. Il faut donc créer des technologies ciblées mais qui répondent aux besoins d'un nombre important de personnes dépendantes. Ce qui permettra à de nombreux acteurs de se positionner sur ce marché, ce secteur s'industrialisera avec un marché de masse, cela créera des économies d'échelle et donc les coûts unitaires des technologies baisseront. Comme le dit un chef de projet au sein d'une grande entreprise : « **Il faut trouver une juste mesure aussi car des produits trop marqués, ne trouveront pas forcément preneurs. Il faut les penser dans l'optique d'une utilisation la plus large possible. La tendance actuelle consiste à élaborer des produits simples accessibles au plus grand nombre d'utilisateurs possibles. Ce qui contribuera à faire baisser les coûts** ».

## 5 • Silver économie : Les experts peu surpris par l'avis des Français

Selon le baromètre Dépendance réalisé par l'OCIRP en 2013, 56,7% des Français estiment avoir connaissance de ce qu'on appelle la silver économie, cependant 58,7% d'entre eux ne peuvent la définir concrètement. Les experts interrogés ne sont pas vraiment surpris par ces résultats. Pour eux, il est normal qu'il n'y ait pas plus de Français qui connaissent spontanément ce terme, ils trouvent même le chiffre de 56,7% plutôt positif. Le fait qu'ils connaissent le terme mais n'arrivent pas à la définir n'est pas surprenant, « **on a parlé de silver économie dans les médias, mais sans rentrer dans les détails** ». Il n'y a pas eu de démarche pédagogique pour expliquer ce qu'est la silver économie auprès du grand public. Comme le confirme le DG d'une grande entreprise : « **C'est déjà bien que plus d'un français sur deux en ait entendu parler. Le fait qu'ils ne puissent définir ce que c'est concrètement n'est pas étonnant dans la mesure où cela n'a pas fait l'objet d'une communication orientée vers le grand public** ».

D'après le baromètre OCIRP, les Français définissent principalement la silver économie comme « une économie permettant de favoriser le déploiement des nouvelles technologies pour les personnes âgées ». Pour les experts, cette définition des Français est un peu limitative. Pour eux, la technologie est un moyen pour bien vivre, pour bien vieillir, ce n'est pas une fin en soi. Comme l'explique, un chef de projet d'une grande entreprise : « **Ce n'est pas l'objectif à atteindre qui réside plus dans la recherche du mieux vieillir. Mais qu'ils pensent que l'on peut y parvenir par les nouvelles technologies c'est plutôt bien. Les nouvelles technologies sont plus un moyen qu'une fin pour y parvenir** ».

De plus, les Français quand ils parlent de silver économie ne doivent pas oublier l'aspect humain. Il y a également le fait qu'une personne assiste à domicile la personne dépendante, avec des soins, une assistance pour les tâches ménagères, pour permettre de garder un lien social, « **quand on parle silver économie, comme l'origine est un terme anglais, on pense que c'est nécessairement technologique alors que ce n'est pas forcément le cas, l'aspect humain est primordial** ». nous rappelle un membre d'un grand organisme public.



## 6 • Silver économie : Il faudra aussi contourner les freins culturels !

Le développement de la silver économie passera par une industrialisation du secteur, le coût actuel de ces technologies pouvant être un frein au développement de cette économie. Il faut absolument que les prix de ces technologies baissent. Mais ce n'est pas le seul frein. La France est en retard par rapport aux autres pays européens sur l'équipement du domicile des personnes âgées, qui n'est pas encore entré dans les mœurs.

Pour que la silver économie se développe, il faut, selon ces experts, que la population française évolue au niveau culturel sur l'aide à apporter aux personnes âgées.

Cela risque donc de prendre du temps, ce changement culturel ne se fera pas du jour au lendemain. En effet, les Français aiment être tranquilles chez soi, seuls (ou avec leurs proches) dans leur confort. Déjà faire venir une personne étrangère pour les aider n'est pas simple. Amener de nouvelles technologies à leur domicile qui modifient leur habitude, sont des changements qui prendront du temps. Il faut donc éduquer petit à petit les Français et les préparer à ces évolutions. Pour conclure, le Président d'une grande fédération prévient

« **Je ne pense pas que le principal facteur de frein soit le prix mais plutôt l'aspect culturel. Pour qu'une technologie fonctionne, il faut qu'elle soit acceptée. Tant que les personnes jugeront les technologies comme « intrusives » dans leur vie et ne les considéreront pas pour les services qu'elles peuvent leur rendre, elles auront du mal à se diffuser** ».

Jean-Luc Gambey

